

de cette pierre jetée dans son atelier. Je ferai cependant observer à ces juges du grand peintre des chambres du Vatican, qu'il y aurait beaucoup à discuter, au sujet de ce prétendu reproche, et si j'osais émettre un avis, je dirais que M. Janmot a plutôt procédé de Michel-Ange.

La coupole de Saint-François se compose des quatre Évangélistes, occupant individuellement les quatre angles, ensuite de quatre tableaux, sur deux desquels sont représentés deux à deux quatre grands prophètes. Sur l'un de ces tableaux, l'ancienne et la nouvelle Loi sont symbolisées par deux femmes; enfin le dernier nous montre l'alliance de la Science et de la Foi. Je sais parfaitement tout ce qu'on peut dire contre la peinture mystique : elle n'est pas à la portée de ceux qui dans les arts veulent raisonner mathématiquement et nient la prééminence du sentiment. Quant à moi, je crois que l'art repose essentiellement sur lui, et à ce propos je me permettrai une réminiscence, qui expliquera toute ma pensée : Il y a quelques vingt-cinq ans, je revenais d'une représentation de *Robert-le-Diable*, et j'étais sous l'émotion de l'ensemble du spectacle; je rencontrai un amateur, qui sortait comme moi du théâtre et qui entreprit de me démontrer, en raisonnant froidement, que la pièce en question n'avait pas le sens commun. Je n'essayai pas de contredire mon interlocuteur; mais je continuai à prendre un immense plaisir à l'audition, souvent répétée, de l'œuvre de Meyerbeer. Je ferai de même à l'égard des sujets traités par M. Janmot : j'ai eu le plus grand plaisir à les contempler. Je dirai plus : l'allégorie de la Loi nouvelle découvrant le sens de la Loi ancienne est très-heureusement exprimée, et cependant, le sujet étant donné, j'avoue qu'il m'eût paru impossible qu'on pût le rendre pittoresquement. Quand le travail est achevé, chacun trouve la chose naturelle et semble ne pas se douter des obstacles de tout genre, accumulés sur la route de l'artiste.

Notre ville s'est donc enrichie de l'œuvre remarquable d'un de ses enfants; j'engage les amateurs de la grande peinture à visiter la coupole de Saint-François, et il faut espérer que cette visite fera mentir le proverbe : *Nul n'est prophète dans son pays.*

Paul SAINT-OLIVE.